

PRÉSERVONS NOTRE PATRIMOINE

L'Isle-Adam détient un patrimoine remarquable, en particulier en centre-ville, autour de l'église Saint-Martin et de la maison des Joséphites, marquant le cœur historique de la ville.

Depuis cinquante ans, les monuments et bâtiments hérités de notre Histoire sont en permanence restaurés, rénovés et entretenus pour qu'ils continuent de témoigner d'époques et de moments qui ont forgé l'identité adamoise et qu'ils puissent être transmis aux générations futures.

Ainsi, après plusieurs phases d'embellissement du centre-ville, une nouvelle et dernière étape s'annonce entre la Grande rue et l'avenue des Bonshommes avec la création d'une promenade piétonne et d'un jardin public.

Elle terminera de dessiner un centre-ville ouvert aux commerces, à l'Art ainsi qu'à la flânerie, et redonnera son éclat à nos sites patrimoniaux emblématiques.



LA MAISON DES JOSÉPHITES, DE L'ÉDUCATION À L'ART

La maison des Joséphites est le bâtiment le plus ancien de la ville. Elle fut construite vers 1660 sur les ordres du Prince Armand de Bourbon-Conti afin d'y installer une école gratuite pour les enfants du pays. Pour l'enseignement, il fait venir de la région de Lyon des prêtres de la confrérie de Saint-Joseph, d'où le nom conservé jusqu'à nos jours de « maison des Joséphites ». À la Révolution, les prêtres sont chassés et les bâtiments vendus.

En 1916, la municipalité s'en porte acquéreur. Après avoir hébergé des services municipaux, le musée municipal d'art et d'histoire Louis-Senlecq y ouvre ses portes en 1951. Il proposera de nombreuses expositions d'art et d'histoire très réputées jusqu'en 2006, date à laquelle il fermera ses portes après la présentation de l'exposition « De Géricault à Delacroix », le bâtiment ne répondant plus aux règles de sécurité pour l'accueil du public.

En 2018, le Conseil régional d'Île-de-France attribue à cette belle demeure le label « **Patrimoine d'intérêt régional** », ce qui encourage la municipalité à poursuivre sa réflexion pour que ce bâtiment unique occupe une nouvelle fonction en cœur de ville au service de l'Art et de la création. En 2021, la maison des Joséphites et son **projet de réhabilitation en Maison des Artistes est sélectionnée par la Mission patrimoine pilotée par Stéphane Bern**. Elle figure, à ce titre, lors de la 4^e édition du Loto de la Fondation du Patrimoine dans la liste des monuments en péril bénéficiant d'aides financières.





Plan d'aménagement entre la Grande Rue et l'avenue des Bonshommes

Des premiers travaux de préparation à la rénovation et la restauration proprement dite ont démarré cet été. Ils se poursuivront par étapes successives jusqu'en 2025 pour pouvoir à terme accueillir des artistes (céramistes, couturiers, artistes peintres...) pendant une ou plusieurs années et recevoir du public. L'ensemble abritera également un espace davantage tourné vers les nouvelles technologies type « fablab ou show immersif » dédié à l'art et à l'histoire de la ville. Un espace convivial viendra compléter ce nouveau lieu culturel et artistique.

À ses côtés, un projet d'aménagement urbain, la création de la Chaussée Saint-Martin prévue pour 2025, permettra de parfaire le site tout en dynamisant l'offre commerciale.

Grâce à une percée entre la Grande rue et l'avenue des Bonshommes, créant un espace public piéton côtoyant une esplanade, un square doté d'un jardin d'inspiration médiévale, composé en partie de plantes médicinales.

Pour réaliser l'ensemble de ces travaux, la Ville doit pouvoir bénéficier du soutien de l'Etat et de ses partenaires régionaux et départementaux.

CHÂTEAU CONTI TRAVAUX DE RÉNOVATION DU MUR DE SOUTÈNEMENT

Commencés fin juillet, les travaux du mur de soutènement du parc du château se poursuivront jusqu'au début du printemps de l'année prochaine.

À la suite de l'affaissement des contreforts du parc du château Conti, il était devenu indispensable d'entamer les travaux qui seront réalisés en plusieurs phases. En priorité et afin de sécuriser au maximum l'édifice, le projet consiste à débroussailler l'ensemble des abords pour accéder aux chantiers, les reprendre avec une repose des pierres récupérées sur place, les sceller au mortier et sécuriser avec la mise en place de balustrades.

Ces travaux comme il est de coutume à L'Isle-Adam ont été minutieusement expertisés, anticipés et provisionnés sur plusieurs exercices.

De nombreuses galeries souterraines sont présentes dans toute l'île : une légende urbaine raconte qu'on pourrait y trouver des trésors... Des anciens de Nogent affirmaient qu'il était possible de passer sous l'Oise pour rejoindre la rive de Parmain. D'autres racontaient que des souterrains permettaient d'aller jusqu'à Gisors à cheval ! Mais la réalité est tout autre, une bonne partie des souterrains date probablement de l'époque des princes de Conti : le personnel n'avait pas le droit d'emprunter la cour d'honneur du château. Pourtant ce personnel devait approvisionner les cuisines par exemple, pouvoir stocker de la marchandise... Il a donc été conçu des souterrains permettant d'acheminer nourriture ou fournitures directement au moyen de barques s'amarrant à l'île.



L'ÉGLISE SAINT-MARTIN : DE CAMPAGNES DE RESTAURATION À LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL ORGUE

L'église Saint-Martin est consacrée pour la première fois le 20 juillet 1499, alors qu'elle n'est pas encore tout à fait terminée, par l'évêque de Beauvais, Louis de Villiers de L'Isle-Adam, frère d'Antoine de Villiers de L'Isle-Adam, seigneur de la ville, et de Philippe, futur Grand Maître de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

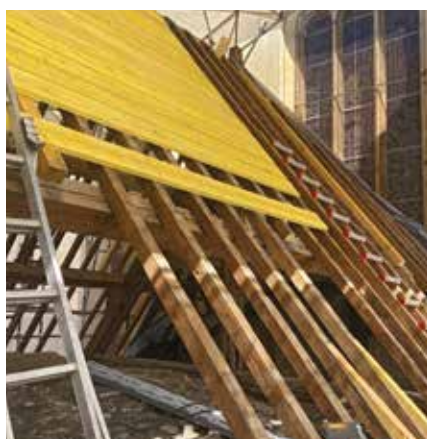
L'achèvement de l'édifice a été ordonné par Anne de Montmorency à partir de 1537. Il est confié à son architecte Jean Bullant. Achevée en 1567, de style Renaissance et consacrée à nouveau le 1^{er} octobre 1567, l'église Saint-Martin a bénéficié de plusieurs campagnes de restauration au fil des siècles. En 1661 un incendie ravage l'édifice. La tour-clocher est endommagée. Elle sera reconstruite en 1869 par deux élèves de Viollet-le-Duc. Ce nouveau clocher serait une réplique de celui de l'église de la Trinité à Paris (IX^e arrondissement).

L'église connaît une nouvelle campagne de restauration de 1848 à 1885 grâce à l'intervention de l'abbé Jean-Baptiste Grimot, curé de L'Isle-Adam (vitraux, portail, clocher, presbytère...) et du maire Charles Dambry qui

acquiert notamment une importante chaire réalisée aux alentours de 1560, et classée aux Monuments Historiques en 1908, à titre d'objet. **L'église Saint-Martin a été classée Monument Historique le 8 décembre 1941.**

En 2010, c'est une campagne de restauration menée par la Ville qui est entreprise portant sur le chevet, la façade nord, l'installation du chauffage au sol et la mise à jour de la crypte du Prince de Conti. La qualité de la rénovation a été récompensée par le prix des Rubans du patrimoine 2012. Enfin, en 2017, après plus de 20 ans de restauration, les vitraux d'origine (69 panneaux au total) ont repris place dans le chœur de l'église.

Cet été, l'ultime étape dans les travaux de rénovation de la couverture de la chapelle de la Vierge a été entamée. Il s'agissait de reprendre une partie de la charpente, le changement intégral des ardoises dont certaines taillées à la main, la reprise des faitages en zinc et la rénovation des maçonneries à l'intérieur de la chapelle. L'objectif était de protéger la chapelle des infiltrations, de rénover la structure de la charpente et de redonner la couleur originelle aux pierres.



Le saviez-vous ?

La toiture de la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Martin compte 15 000 ardoises dont certaines taillées à la main !



CONSTRUCTION D'UN NOUVEL ORGUE



L'église Saint-Martin a longtemps été dotée d'un orgue Jonet réalisé à partir d'un orgue de John Abbey qui s'est trouvé hors d'usage en 1996. La Ville a dès lors entrepris, avec le soutien actif de l'association des Amis de l'orgue de L'Isle-Adam, les démarches nécessaires pour identifier l'instrument correspondant à l'identité de l'édifice et avec le souhait de proposer des sonorités complémentaires aux quelques orgues présents dans la Vallée de l'Oise.

Ce nouvel orgue à 12 jeux réels sera réalisé par les Ateliers Rieger, facteurs d'orgues renommés depuis 1845, en trois éléments distincts : jeux de tuyaux en tribune, boîte expressive derrière le Maître-autel et console déplaçable afin de répondre à des contraintes techniques et une volonté que cet instrument puisse à la fois avoir une vocation culturelle et éducative, avec notamment le projet d'ouvrir une école d'orgue et de création d'œuvres.

Afin de parfaire l'installation de ce nouvel orgue, des travaux de rénovation et de confortement seront nécessaires concernant la tribune réalisée en 1868 pour accueillir 8 bas-reliefs en bois du XVIème siècle (classés au titre des objets Monuments Historiques en 1930), l'escalier d'accès ainsi qu'un nettoyage des voûtes.

Les étapes à venir :

- Fin des travaux de préparation de la tribune (fin mai 2023)
- Construction de l'orgue dans les ateliers Rieger (été 2023), montage et pré-harmonisation sur place
- Montage in situ à L'Isle-Adam et harmonisation de l'instrument (fin 2023)
- Dernières retouches après une période d'adaptation de l'orgue à son nouveau lieu - notamment adaptation à l'hygrométrie (printemps 2024)
- Inauguration pour les fêtes de Pâques (mars 2024).

“ Pour concrétiser la construction et l'installation de ce nouvel orgue, une campagne de mécénat sera lancée en partenariat avec la Fondation du Patrimoine en janvier 2023



Joël MOREAU

Adjoint au Maire en charge de l'Urbanisme, du Patrimoine et des Grands projets



Démontage de l'orgue



Atelier de fabrication du nouvel orgue



Emplacement du futur orgue



LA RESTAURATION DES ANCIENS VITRAUX DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

Créés par le maître verrier Gaspard Gsell à la demande de l'abbé Grimot en 1853, 37 vitraux figuratifs sont en voie de restauration depuis 1998 après leur redécouverte dans les caves du presbytère par René Botto, ancien président des *Amis de L'Isle-Adam*. Ces vitraux avaient été gravement endommagés lors de la dernière guerre et seront remplacés dans les années 1950 par des verres blancs, puis en 1968 par des vitraux modernes représentant la vie de Saint-Martin. Seule une carte postale de 1900, de piètre qualité, en noir et blanc, a pu servir de base à la reconstitution des panneaux endommagés ou complètement détruits.

C'est dans l'atelier du maître verrier Michel Guevel, qui travaille selon des techniques artisanales ancestrales, à Valmondois, que ce travail méticuleux a été accompli, sous la supervision de l'association des Amis de L'Isle-Adam, la municipalité prenant en charge les coûts financiers de cette restauration. Les 69 panneaux restaurés des 6 verrières du chœur ont été reposés en 2017 et apportent une nouvelle lumière intérieure dans toute l'église et redonnent une cohérence avec les autres vitraux des bas-côtés restaurés précédemment.

La campagne de restauration des vitraux se poursuit avec le vitrail de Saint-Godegrand, évêque de Séz dont les reliques reposent dans l'église Saint-Martin et, l'an prochain, celui de Saint-Joseph.

“
Le rôle des « Amis de L'Isle-Adam » est de faire connaître l'Histoire et le patrimoine de la ville par des publications illustrées, la réalisation de plaques historiques en ville ou au cimetière et l'organisation d'expositions artistiques.



Michel GINOUX
 Président de l'association
 « Les Amis de L'Isle-Adam »

Sur une immense vitrine, Michel Guevel taille ses dalles avec précision à l'aide d'un petit marteau. « *Il existe aujourd'hui des scies adaptées pour ça, avoue Michel, mais je préfère le charme de la « marteline » qui me permet d'obtenir une taille très subtile* ».

